

## Remerciements et espoirs 2006

Chers amis de l'Etoile de l'Espérance,

Une nouvelle année vient de naître. Je dois vous raconter l'histoire d'un miracle :

Naira et Sara nous font cadeau de leur plus beau sourire. Elles mangent leur riz et les haricots, ce plat brésilien de tous les jours. Tout en mangeant, elles se racontent des histoires drôles et chantent la dernière petite rengaine apprise au jardin d'enfant :

*Maman est un rosier,  
Papa l'a vite cueilli.  
Je suis le petit bouton,  
La fleur de ce rosier...*

Sont-elles heureuses, ces deux petites ? Voilà quatre ans qu'elles ont pu quitter la rue pour trouver un toit dans notre maison du « petit prince ». Elles ont grandi et retrouvé un certain sourire, laissant derrière elles les traumatismes d'une vie sans sécurité aucune. Aujourd'hui les yeux de Naira et de Sara ont retrouvé la joie de vivre, malgré les ombres d'une certaine insécurité persistante.

Le jour où Marcela, la mère des deux petites, se trouvait devant moi, reste gravé dans ma mémoire. Je revois Sara, la cadette, les yeux fiévreux, frissonnante et secouée par une toux rauque, dans les bras de cette jeune maman perdue et sans perspectives. Derrière les robes de Marcela, Naira se tenait cachée. Elle semblait avoir honte et ne voulait pas montrer ses yeux pleins de larmes.

Marcela se trouvait en fin de grossesse. Quelques jours plus tard, tout le monde accueillait avec joie un nouveau bébé, la petite Estéphanie. Mais Marcela avait immédiatement manifesté le désir de retourner à la rue. Elle nous confia ses trois enfants. Elle voulait rejoindre le monde des drogues dans les abîmes des rues souterraines. La rue lui était tout : son origine, ses racines, sa patrie. Elle y était née, elle voulait y mourir. Par la suite, elle venait parfois voir ses enfants mais très vite les visites s'espacèrent. Aujourd'hui nous n'avons plus de nouvelles - personne ne sait ce qu'elle est devenue.

Au début Sara se comportait comme une somnambule au milieu de l'agitation joyeuse des autres enfants. La fièvre et la toux l'accablaient et notre angoisse, qu'elle pourrait être contaminée par le virus HIV, s'avéra malheureusement réelle. Courageusement elle avalait les médicaments, qui devaient contribuer à améliorer son immunité. Doucement elle retrouva ses esprits et une joie de vivre inespérée.

Agatha, elle, avait une bonne constitution physique mais son âme semblait hantée par des esprits sombres, qu'elle avait apportés de la rue.

Un maître de capoeira, qui enseigne depuis des années les danses des tribus africaines bantus à nos petits protégés, accueillit la petite fille aux idées

sombres et l'entraîna dans les nouveaux rythmes du berimbau (instrument de musique qui accompagne ces danses). La créativité de cette danse, les gestes acrobatiques, l'imitation des mouvements et des attitudes animales enthousiasma la nouvelle élève et de jour en jour on pouvait percevoir un nouvel épanouissement.

Les miracles - est-ce que ça existe ?

Voilà quatre mois que Graça, la maman et l'âme de notre maison des enfants, a réussi avec l'aide du juge des mineurs, à trouver le père d'Sara. Cet homme marié et qui jouit d'une situation stable et aisée, n'était pas ravi de cette subite paternité. Marcela avait été une rencontre de passage et il n'avait jamais vu cette enfant. Toutefois il décida de visiter la petite et en la voyant il fut très ému. Il lui fallait du temps pour apporter cette nouvelle à sa femme. Contre toute attente, celle-ci était prête à adopter l'enfant. Après avoir réglé les formalités avec le juge des mineurs, le couple vint chercher leur petite fille, toute nouvelle. Au moment de quitter la maison du « Petit Prince » Sara tenait fortement la main de sa sœur aînée et n'était pas prête à la lâcher. Le couple se regarda et à l'instant même ils décidèrent d'emmener les deux.

Oui, il y a des miracles. La solidarité est un miracle.

De tout cœur, je vous remercie pour votre solidarité avec les bébés, les enfants, les jeunes mamans, les personnes marginalisées qui se retrouvent dans une misère extrême et qui en plus sont malades du SIDA. L'Etoile de l'Espérance fait tout ce qui est en son pouvoir pour donner aux enfants qui vivent dans des conditions indignes une alternative, qui les conduise dans une vie normale où règne la tendresse et l'amour nécessaire pour leur épanouissement. Sur les enfants, dont nous nous occupons momentanément, onze ont pu être adoptés cette année. Et pour beaucoup d'adultes en fin de vie notre Etoile brille et les sort de la misère dans laquelle la maladie et le manque de chance les à plongés. Avec mon mari et avec tous les collaborateurs, je souhaite qu'une bonne étoile vous accompagne,

Lirette Eichler